

Maître d'ouvrage : Ministère des Affaires Etrangères
Livraison : 2024
Surface dans œuvre : 2 950 m²
Surface plancher : 2 582 m²
Coût de construction : 14 500 000 € HT
Architecte associé : Thierry Ngomo
BET TCE, économie : INGEROP International
Environnement : Le Sommer environnement
Paysagiste : Land'Act
Acousticien : Jean-Paul Lamoureux
Mission : loi MOP, mission complète

Ambassade de France *Libreville (Gabon)*



Programme : construction ambassade, consulat et trésorerie générale.

construction d'un espaces d'accueil du public, bureaux de services diplomatiques, salle de repli, parking des véhicules diplomatiques et véhicules du public.

Complexité : construction à l'étranger, climat équatorial, gestion des flux et sûreté.

Mode constructif : structure en béton, enveloppe en lames de padouk lamellé-collé, murs de soutènement en pierre de latérite.

Démarche environnementale : certification internationale HQE référentiel CERWAY, niveau très bon avec pour objectifs, l'intégration et l'enrichissement du site, la pérennité de l'ouvrage et de ses performances énergétiques, les conditions d'exploitation du bâtiment, la gestion du cycle de l'eau, les bonnes conditions de travail des usagers. Démarche HQE 2013 : Cibles TP : 4,5,8 ; P : 2,7,9,10

Performances thermiques : gain de 70% sur les consommations liées au confort des usagers par rapport à un bâtiment standard au Gabon.

La nouvelle ambassade de France de Libreville revendique une image emblématique, évocatrice tout à la fois de son devoir de représentation, d'une économie locale émergente et durable et d'une forêt primaire en quête d'exploitation responsable. Une image sculpturale, suggestive comme peut l'être l'art africain, et appropriable par les deux cultures, gabonaise et française. Une image d'arbre abattu et couché dans la pente du sol, de grume dont l'ébranchage aurait juste laissé une ramification. Une image qui se construit pourtant en béton, pour répondre aux exigences sécuritaires comme aux contraintes climatiques, pour s'adapter aussi aux réalités constructives du pays, mais qui trouve son allégorie dans une peau de bois enveloppant ses flancs. Dans une écorce ciselée et ventrue, plus sophistiquée que brute, valorisant l'élégance organique d'un design industriel, calculant avec précision sa courbe oblongue.



La nouvelle ambassade est entièrement pensée et construite autour du choix des matières et de leur portée environnementale et sociale. Bien que beaucoup de matériaux aient été importés, L'agence a travaillé avec des entreprises gabonaises, et toutes les matières bio-sourcées sont d'origine locale, comme le bois utilisé pour l'enveloppe ou la pierre de latérite, pour les murs de soutènement.





Le site accusant une forte déclivité, deux attitudes possibles s'offraient à la nouvelle ambassade. Elle pouvait ainsi s'inscrire, soit, à l'instar de la résidence, face à la pente et face à l'estuaire, soit – dans la pente. C'est la seconde, et sans aucune hésitation, car motivée par moult arguments, qu'elle choisit d'adopter. La façade se couvre de bois de Padouk, dissimulant ses fonctions à protéger. Le bois de padouk de l'Ambassade, une image évocatrice d'une économie locale émergente, d'une forêt primaire en quête d'exploitation responsable d'un «Gabon Vert» porteur d'un avenir économique prometteur.



